

Guide des meilleures pratiques





Ce guide des meilleures pratiques a été élaboré par le consortium du projet Mediate Your Future, qui se compose de:



arteria
foundation

Numéro du projet : 2024-2-FR02-KA220-YOU-000293524

Mise en page: European Literacy for All Network (ELAN)

Photo de couverture: Héctor J. Rivas on Unsplash

Des informations complémentaires sur le projet et les partenaires mentionnés ci-dessus sont disponibles à l'adresse suivante : <https://mediateyourfuture.eu/>



Cofinancé par
l'Union européenne



« Financé par l'Union européenne. Les vues et opinions exprimées n'engagent que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence Erasmus+ France / Education Formation. Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi ne peuvent en être tenues pour responsables. »

PUBLICATION GRATUITE

Table des matières

<u>INTRODUCTION.....</u>	<u>4</u>
<u>Festival Altrocioccolato.....</u>	<u>5</u>
<u>Café Citoyen.....</u>	<u>14</u>
<u>La Source - Un espace géré par les jeunes pour la médiation culturelle, la participation et l'engagement social.....</u>	<u>21</u>
<u>RAP MUSIC'ALL.....</u>	<u>27</u>
<u>Le jeune jazz de VENO (Młody Jazz z VENO'S).....</u>	<u>38</u>
<u>Études de cas - Principales conclusions.....</u>	<u>47</u>
<u>RECOMMANDATIONS.....</u>	<u>48</u>



INTRODUCTION

Bienvenue dans votre guide des meilleures pratiques en médiation culturelle. Si vous lisez ce document, c'est que vous avez à cœur de créer, de rassembler les gens et d'avoir un impact concret sur le monde qui vous entoure.

Ici, point de grandes théories. Nous avons sélectionné des projets concrets qui ont fait leurs preuves. Pourquoi ? Parce que pour construire l'avenir, rien de mieux que de s'inspirer de ceux qui ont déjà franchi le pas.

Pourquoi ce guide est-il fait pour vous ?

La médiation culturelle va bien au-delà de la simple explication d'une œuvre d'art à un public. C'est un véritable moteur d'entrepreneuriat social. Dans un monde en perpétuelle évolution, ce document vous donne les clés du succès.

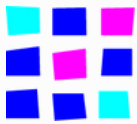
L'objectif ?

Vous montrez comment transformer une intuition créative en un projet solide, durable et, pourquoi pas, susceptible de devenir votre future carrière.

- De l'idée à l'action : découvrez comment une simple intuition s'est transformée en un projet concret.
- Développez vos compétences : la médiation culturelle est aussi une forme d'entrepreneuriat social. C'est le meilleur moyen d'apprendre à gérer une équipe, à communiquer efficacement et à améliorer son employabilité.
- Changez la donne : découvrez des stratégies pour créer des liens, mobiliser votre communauté et diffuser la culture là où on ne l'attend pas.

Ce que vous trouverez dans cette brochure...

... cinq études de cas inspirantes : des projets qui ont réellement fonctionné et évolué au fil du temps. Qu'il s'agisse d'art urbain ou de projets communautaires, ces études de cas vous prouvent que c'est possible et, surtout, vous offrent des conseils pratiques pour lancer vos propres initiatives. Explorez, inspirez-vous et, plus important encore : appropriiez-vous ces méthodes pour créer un projet à fort impact !



LE FESTIVAL ALTROCIOCOLATO



LES FAITS DE BASE

Pays/ville/contexte local :

Città di Castello (Umbria, Italie)

Qui l'a mis en œuvre?

Commerce équitable d'Ombrie - Fondé en 2005, l'association Umbria Equo Solidale (UES) a travaillé en étroite collaboration avec la région d'Ombrie. L'UES intervient auprès du gouvernement sur les plans politique et technique. Elle coordonne et promeut les initiatives éducatives et de formation de ses boutiques membres du commerce équitable.

Quand?

Débuté en 2005, le festival se déroule généralement le dernier week-end d'octobre.

Ressources et financement :

financé par la Banca Etica, la municipalité de Città di Castello et le gouvernement régional de l'Ombrie. En collaboration avec Altraeconomia, Boteguita, Lautoradio, Monimbò Perugia, l'École des Arts et Métiers Bufalini, Piano Terra, Equo Garantito, Ponte Solidale et Monimbò Terni. Alimenté par des bénévoles.



POINT DE DÉPART : CONTEXTE ET PROBLÈME

Altrocioccolato est un événement culturel qui, depuis plus de 20 ans, rassemble des projets liés au commerce équitable et à l'économie solidaire, du cacao et du chocolat équitables, ainsi que des thématiques plus larges comme le développement durable, la protection des systèmes alimentaires et de l'environnement. Organisé par Umbria EquoSolidale, le festival se déroule dans un espace public urbain et est profondément ancré dans le tissu local, impliquant des associations, des bénévoles, des producteurs, des artistes et des citoyens. Du point de vue des organisateurs et des jeunes, le contexte socioculturel local est marqué par un intérêt croissant pour la consommation éthique et le

développement durable, notamment chez les jeunes générations. Cependant, ces sujets sont souvent perçus comme lointains, complexes ou abstraits. Les problématiques mondiales, telles que l'exploitation dans la filière du cacao, les dommages environnementaux et les inégalités économiques, sont rarement mises en relation avec les choix quotidiens ou la vie culturelle locale. Les possibilités pour les jeunes de participer activement à des initiatives culturelles et sociales sont limitées, et les activités culturelles sont souvent déconnectées des connaissances scientifiques et des enjeux sociaux.

Ces défis ont été identifiés grâce à l'expérience directe des organisateurs dans des projets de commerce équitable, à leur collaboration de longue date avec des producteurs et des organisations d'économie solidaire, ainsi qu'à leurs échanges réguliers avec les habitants, les bénévoles et les participants. Les observations réalisées lors des événements et des ateliers ont également mis en évidence la difficulté à mobiliser un large public via les formats de communication traditionnels.

Altrocioccolato a été créé pour combler cette lacune. Au lieu de proposer des cours formels ou des expositions classiques, le festival privilégie une approche informelle et participative. La gastronomie, les jeux, la musique, les ateliers et les moments de convivialité deviennent autant d'outils pour relier les enjeux mondiaux aux réalités locales. En transformant l'espace public en un lieu de dialogue et d'échange, Altrocioccolato offre une manière accessible et stimulante d'aborder le développement durable, de renforcer les liens communautaires et d'impliquer les jeunes en tant qu'acteurs et non pas comme simples spectateurs.



IDÉE ET OBJECTIFS

L'objectif principal d'Altrocioccolato est de sensibiliser le public au commerce équitable, au développement durable et à la justice sociale grâce à un événement culturel inclusif et participatif.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- Aider le public à comprendre la filière du cacao et du chocolat et promouvoir une consommation éthique et durable.
- Encourager le dialogue entre producteurs, citoyens, bénévoles et artistes.
- Impliquer les jeunes dans des activités culturelles et sociales par une participation active.
- Expérimenter des formes d'éducation informelles et créatives pour aborder les thèmes du développement durable et de la diversité culturelle.

Altrocioccolato s'inscrit dans la perspective de l'entrepreneuriat social, alliant activités économiques (vente de produits) et objectifs sociaux et éducatifs. Le profit n'est pas l'objectif principal ; l'accent est mis sur la valeur sociale, l'équité et le bénéfice pour la communauté.

Parallèlement, le festival joue un rôle de médiation culturelle. Il permet de mieux appréhender des sujets complexes en les traduisant en expériences du quotidien, grâce à un langage simple, à des activités pratiques et à des moments de partage.

ÉTAPE PAR ÉTAPE : COMMENT EST-IL ORGANISÉ ?

Étape 1 : la préparation

La phase préparatoire d'Altrocioccolato débute plusieurs mois avant le festival. Les premières actions consistent à définir le thème annuel, à choisir le lieu dans l'espace public urbain et à concevoir une programmation alliant commerce équitable, développement durable, culture et interactions sociales.

Umbria EquoSolidale assure la coordination générale du festival, notamment la conception de la programmation, les relations avec les producteurs et les organisations partenaires, ainsi que la planification logistique. Des bénévoles et des associations partenaires apportent leurs idées et leur soutien pratique.

- Les outils utilisés durant cette phase sont les suivants :
- Réunions de coordination en présentiel avec les organisateurs et les associations locales.
- Ateliers de planification visant à définir les activités et les contenus pédagogiques.
- Recensement des producteurs, des artistes et des organisations locales engagés dans le commerce équitable et le développement durable.

Étape 2 : la constitution de l'équipe et des partenariats

Les participants, bénévoles et partenaires sont sélectionnés grâce aux réseaux existants d'Umbria EquoSolidale et à des appels à candidatures diffusés localement. Parmi les partenaires figurent des producteurs du commerce équitable, des organisations d'économie solidaire, des artistes, des médiateurs scientifiques et des associations locales.

Les jeunes sont encouragés à s'impliquer grâce à une approche informelle et chaleureuse : le bénévolat est présenté comme une occasion d'apprendre, de se rencontrer et de contribuer activement à un événement porteur de sens.

L'ambiance festive, les repas partagés et les projets collaboratifs favorisent un fort sentiment d'appartenance.

La coopération interculturelle et intergénérationnelle est au cœur du festival. Des producteurs des pays du Sud interagissent avec les habitants, des bénévoles de tous âges travaillent ensemble, et des enfants, des adultes et des personnes âgées participent à des jeux, des ateliers et des activités culturelles.

Étape 3 : l'implémentation

Durant le festival, un large éventail d'activités est organisé, notamment :

- Dégustations de chocolat équitable.
- Stands de produits alimentaires durables et d'objets artisanaux.
- Ateliers éducatifs et scientifiques.
- Jeux traditionnels en bois.
- Cantine partagée pour les bénévoles.
- Concerts en soirée avec des musiciens locaux.
- Performances d'artistes de rue.

Plusieurs méthodes sont utilisées :

- Médiation culturelle, en reliant le quotidien local aux enjeux mondiaux tels que les chaînes d'approvisionnement du cacao et le développement durable.
- Éducation non formelle, par le biais d'ateliers, de dégustations, de jeux et d'interactions directes plutôt que par des cours magistraux.
- Animation sociale par la musique, l'art, la gastronomie et le jeu, afin de créer un espace public ouvert et participatif.

Les jeunes jouent un rôle actif en tant que bénévoles et co-organisateur. Ils apportent leur soutien logistique, accueillent les participants, contribuent au bon déroulement des activités et à l'ambiance de l'événement. Si les décisions stratégiques restent du ressort de l'association organisatrice, les jeunes bénévoles sont impliqués dans la prise de décisions concrètes et la résolution des problèmes durant le festival.

Étape 4 : l'adaptation et la résolution de problèmes

En tant qu'événement public en plein air, Altrocioccolato doit relever des défis tels que les conditions météorologiques, les contraintes logistiques et la gestion d'un public nombreux et diversifié. Certaines activités peuvent attirer plus de participants que prévu, tandis que d'autres nécessitent une adaptation aux différentes tranches d'âge.

Lorsqu'un imprévu survient, les organisateurs et les bénévoles ajustent les

activités sur place, par exemple en modifiant les horaires, en simplifiant le format des ateliers ou en redéployant les bénévoles en fonction des besoins. Les décisions sont souvent prises collectivement pendant l'événement, grâce à une communication directe entre les organisateurs et les bénévoles.

Cette approche flexible et adaptable permet à Altrocioccolato de réagir aux situations inattendues tout en préservant un environnement accueillant, inclusif et éducatif.



Chocolat, photo d' [Elena Leya](#) sur [Unsplash](#)

RÉSULTATS ET IMPACT RÉEL

Altrocioccolato a généré des résultats concrets et durables, tant au niveau individuel qu'au niveau collectif. Au fil des ans, le festival a mobilisé un grand nombre de participants : citoyens, bénévoles, producteurs, artistes et organisations, transformant un espace urbain public en un lieu de rencontre dynamique et inclusif. Chaque édition propose de multiples activités : ateliers, dégustations, concerts et spectacles, ainsi que des stands tenus par des producteurs issus du commerce équitable et de l'économie solidaire. Cette forte et régulière participation témoigne de la pertinence de l'initiative et de sa capacité à attirer un public diversifié.

Cependant, les résultats les plus significatifs sont qualitatifs. Le festival a contribué à sensibiliser davantage au commerce équitable, à la consommation responsable et au développement durable en rendant ces sujets accessibles et concrets. Les participants sont non seulement informés, mais aussi impliqués émotionnellement et concrètement grâce à une expérience directe. De ce fait, leurs attitudes face à la consommation, leurs choix alimentaires et leur responsabilité globale sont remises en question et souvent redéfinis.

Altrociccolato favorise également le dialogue entre des personnes qui n'auraient pas l'occasion de se rencontrer habituellement : les producteurs des pays du Sud (pays généralement considérés comme en développement, moins développés ou économiquement défavorisés, souvent marqués par un passé colonial et aspirant à une plus grande autonomie politique). Des citoyens, des bénévoles de tous âges, des artistes et des éducateurs se sont rencontrés, ce qui a permis de créer de nouvelles relations et de nouer des collaborations entre les acteurs et les organisations locales.

Pour les jeunes, Altrociccolato représente bien plus qu'un simple événement culturel. C'est l'occasion de s'impliquer activement dans un projet concret et d'expérimenter la participation, la responsabilité et le travail d'équipe. Les jeunes participants et bénévoles sont recrutés uniquement par le bouche-à-oreille ; ils participent à l'organisation des activités, à l'accueil du public, à la gestion logistique et à l'animation d'ateliers. Grâce à cette implication, ils gagnent en confiance, développent un sentiment d'autonomie accru et une meilleure compréhension des enjeux sociaux et environnementaux. Nombre d'entre eux découvrent, souvent pour la première fois, que leur contribution compte et que la culture est un processus qu'ils contribuent à construire, et non un simple spectacle auquel ils assistent.

Pour la communauté locale, Altrociccolato a contribué à renforcer les liens sociaux et le sentiment d'appartenance. L'espace public se transforme temporairement en un lieu de partage où le dialogue, la coopération et les échanges se font naturellement. Le festival accroît la visibilité des associations locales, des organisations de commerce équitable, des entreprises et des projets d'économie solidaire, les aidant ainsi à toucher de nouveaux publics et de nouveaux clients. Il contribue également à une évolution culturelle plus large, encourageant les citoyens à considérer le développement durable et la consommation éthique comme faisant partie intégrante de leur quotidien, et non comme des problématiques mondiales abstraites.

Les participants, notamment les jeunes et les bénévoles, acquièrent un large

éventail de compétences utiles pour leurs études et leur carrière futures. Parmi celles-ci figurent le travail d'équipe, la communication, la résolution de problèmes, le sens de l'organisation et la capacité à interagir avec des publics divers. Ils développent également des compétences transversales telles que la sensibilité interculturelle, l'engagement citoyen et la réflexion critique sur le développement durable et la justice sociale. Ces compétences sont particulièrement précieuses pour les parcours professionnels dans les secteurs culturels, sociaux, éducatifs et environnementaux, mais aussi transférables à de nombreux autres domaines.

En définitive, Altrocioccolato démontre comment un événement culturel local peut avoir un réel impact social en combinant la participation, l'éducation informelle et la médiation culturelle, générant un changement qui perdure bien au-delà de la durée du festival.

POURQUOI ÇA A MARCHÉ – LES FACTEURS DE SUCCÈS

Le succès d'Altrocioccolato repose sur une combinaison de valeurs claires, d'un fort engagement local et de méthodes innovantes de médiation culturelle :

- **Un ancrage local fort** : le festival s'appuie sur des relations existantes avec des associations locales, des producteurs, des bénévoles, des artistes et des citoyens, ce qui garantit sa pertinence, sa confiance et sa pérennité.
- **Une cohérence entre les valeurs et les pratiques** : des principes tels que le commerce équitable, le développement durable et la solidarité sont non seulement communiqués, mais aussi intégrés à chaque aspect de l'événement, ce qui renforce sa crédibilité.
- **Une pluralité de langages et d'approches** : gastronomie, jeux, musique, sciences et art sont combinés pour toucher différents publics et styles d'apprentissage, rendant les enjeux mondiaux complexes accessibles et captivants.
- **Une implication active des bénévoles et des jeunes** : les participants ne sont pas de simples assistants passifs, mais des acteurs à part entière, ce qui favorise l'appropriation du projet, la motivation et le développement des compétences.
- **Un environnement d'apprentissage informel et accueillant** : l'espace public se transforme en un lieu ouvert et convivial où l'apprentissage se fait par l'expérience et l'interaction plutôt que par un enseignement formel.

L'approche novatrice d'Altrocioccolato repose sur l'utilisation d'activités quotidiennes, telles que manger, jouer et célébrer, comme outils de médiation

culturelle et d'éducation.

Cette méthode expérientielle et interdisciplinaire permet d'explorer des enjeux mondiaux tels que le développement durable et le commerce équitable de manière concrète, humaine et émotionnellement engageante.

De nombreux éléments d'Altrociocolato sont facilement adaptables ailleurs : la collaboration avec des artistes et des organisations locales, l'alliance entre la culture et le développement durable, l'utilisation de l'espace public comme lieu de dialogue et la création d'environnements d'apprentissage informels et participatifs. Ce modèle démontre qu'une médiation culturelle efficace ne requiert pas d'infrastructures importantes, mais plutôt des valeurs claires, des partenariats locaux et une utilisation créative des ressources disponibles.

LEÇONS TIRÉES ET CONSEILS

L'étude de cas confirme que l'apprentissage est plus efficace lorsque les participants sont activement impliqués. Le développement durable et le patrimoine prennent tout leur sens lorsqu'ils sont vécus par la participation plutôt que simplement expliqués. Les contextes informels, les activités quotidiennes et l'interaction directe contribuent à transformer des sujets abstraits en expériences partagées et mémorables.


Il est essentiel d'éviter de considérer les participants comme un public passif plutôt que comme des acteurs. Un autre risque est d'utiliser des formats non adaptés au contexte local, ce qui peut réduire la pertinence et l'engagement. Sous-estimer le rôle de la médiation et de la facilitation peut également limiter l'impact du projet.

RECOMMANDATIONS

Pour les jeunes initiateurs : partez de votre contexte local et utilisez des activités simples et accessibles. Impliquez vos pairs dès le début, partagez les responsabilités et soyez ouverts à l'apprentissage par l'expérimentation.

Pour les organisations et institutions : investissez dans la participation et la médiation culturelle. Impliquez les jeunes dès le début et soutenez les approches non formelles et interdisciplinaires.

Pour les partenaires locaux : travaillez en collaboration et tirez parti des réseaux existants. La mise en commun des différentes perspectives et des formes de connaissances renforce à la fois le projet et la communauté.



SUPPLÉMENTS : OUTILS ET INSPIRATION

- [Altrocioccolato website](#)
- [Altrocioccolato Instagram](#)



LES FAITS DE BASE

Pays/ville/contexte local :

l'ensemble de la Belgique

Qui l'a mise en œuvre ?

Initiatives citoyennes, ONG locales, bénévoles, collectivités territoriales et fondations subventionnaires.

Quand ?

En cours.

Ressources et financement :

Collectivités territoriales, fondations subventionnaires, fonds propres des ONG (cotisations, dons, etc.)



POINT DE DÉPART : CONTEXTE ET PROBLÈME

La Belgique est un magnifique pays parsemé de charmants petits villages et bourgades. Ces havres de paix se composent de quelques centaines de maisons, d'une place principale, d'une mairie, d'une école, de quelques autres bâtiments publics et d'un café. Le café joue un rôle essentiel dans la vie sociale de la communauté. Nombre d'entre eux s'appellent « café citoyen ». Mais c'est bien plus qu'un simple nom. Derrière le café citoyen se cache toute une philosophie : célébrer et mettre en valeur le local, sa gastronomie, ses habitants et sa culture. Plus intéressant encore, beaucoup de ces cafés sont gérés par des membres de la communauté locale.

La plupart de ces cafés ont été créés pour la même raison : les voisins ne se connaissaient pas et il n'y avait rien à faire dans le quartier.

Ils répondent à un besoin humain fondamental : vivre en communauté et éprouver un sentiment d'appartenance. Au sein d'une communauté locale, ce sont

des lieux de rencontre, d'activités communes, de partage de connaissances et de compétences, et... de convivialité.

IDÉE ET OBJECTIFS

Bien que les cafés citoyens en Belgique fonctionnent selon des principes similaires et partagent de nombreuses caractéristiques, chacun présente des adaptations spécifiques à son contexte local. C'est pourquoi, dans ce guide, nous les présentons comme un concept général, illustré par des exemples et des expériences de plusieurs organisations à travers le pays. Vous comprendrez ainsi mieux ce que sont les cafés citoyens, l'éventail d'activités qu'ils proposent et leur modèle économique.

L'objectif principal :

Créer un lieu convivial où des personnes de tous âges pourraient se rencontrer et passer du temps ensemble au sein d'une très petite communauté.

Objectifs spécifiques :

- Promouvoir les produits et les agriculteurs locaux.
- S'adapter aux besoins et aux attentes de la communauté.
- Organiser la vie culturelle de la communauté.
- Offrir un espace pour développer leurs compétences, leurs loisirs et leurs intérêts.
- Impliquer les membres de la communauté dans la co-crédation du lieu en tant que bénévoles.

Les cafés citoyens allient entrepreneuriat social, médiation culturelle et développement durable. Ils impliquent activement les communautés locales dans la co-crédation de cet espace et organisent des soirées karaoké, des sessions de jeux de société, des ateliers, des concerts, etc. Ils valorisent les produits locaux, en s'approvisionnant sur les marchés et en proposant des plats et des boissons préparés avec des ingrédients locaux.

Sans les cafés citoyens, de nombreuses villes belges seraient privées de tout lieu de rencontre.

ÉTAPE PAR ÉTAPE : COMMENT EST-CE CRÉÉ ?

ÉTAPE 1 : préparation

Pour organiser un café citoyen, il faut un local, des personnes et, bien sûr, un

financement. Dans le cas des cafés citoyens, ce sont généralement les collectivités locales qui mettent les locaux à la disposition de l'association ou du groupe souhaitant ouvrir un tel lieu. Le local n'a pas besoin d'être grand. Il comprend généralement une ou deux salles, un espace extérieur et des espaces de stockage (par exemple, un coin cuisine, des toilettes, une réserve). Les initiateurs sont le plus souvent des ONG locales ou des groupes de citoyens menant des initiatives citoyennes. Ce sont des bénévoles désireux d'agir pour leur communauté.

Pour collecter des fonds et aménager le local, ils sollicitent souvent des subventions auprès d'organismes financeurs. L'un des plus importants en Belgique est la Fondation Roi Baudouin. Dans le cadre de son programme de subventions « Vis mon village ! », ils peuvent obtenir jusqu'à 5 000 euros pour leur initiative.

Étape 2 : constitution de l'équipe et des partenariats

Les cafés citoyens sont des espaces très démocratiques et ouverts. Ils invitent toutes les personnes souhaitant soutenir leurs actions à participer. Certains s'engagent dès le premier jour, tandis que d'autres rejoignent l'équipe plus tard. D'abord, ils viennent en tant qu'invités pour rencontrer leurs voisins et leurs amis ; puis ils deviennent des habitués ; et enfin, ils décident de s'impliquer. C'est un format très ouvert.

Cependant, cela nécessite une coopération constante, principalement entre les principaux acteurs : l'association qui gère le café, les autorités locales et, dans certains cas, l'organisme subventionnaire. Généralement, les cafés citoyens emploient une personne à temps plein et comptent sur une équipe de bénévoles pour assurer leur fonctionnement. En parlant de partenariats, il ne faut pas oublier les agriculteurs, brasseurs, entreprises familiales, artistes locaux, etc., avec lesquels les cafés développent progressivement des collaborations.

Étape 3 : implémentation

Les cafés citoyens sont des initiatives communautaires créées par et pour les membres de la communauté. C'est pourquoi ils adaptent leurs services, leurs horaires d'ouverture et leurs autres aménagements aux besoins de cette dernière.

- La plupart des cafés n'ouvrent que quelques jours par semaine et ne sont ouverts que quelques heures. Par exemple, le mercredi et le vendredi de 15 h à 17 h.
- Ils proposent des boissons et des plats préparés à partir de produits locaux. Les prix sont très abordables. Certains cafés n'ont pas de prix fixes ; ils proposent deux ou trois tarifs différents, et c'est au client de choisir.
- Les cafés organisent des événements qui animent la vie culturelle locale.

- Tout le monde est le bienvenu, que ce soit en tant que visiteur ou en tant que bénévole.

Étape 4 : adaptation et résolution de problèmes

Le principal point faible des cafés citoyens réside dans leur financement. Leur fonctionnement repose sur l'engagement et la générosité des bénévoles. Or, il est indispensable qu'au moins une personne y travaille à temps plein pour assurer la continuité de l'activité. Plusieurs cafés ont déjà été menacés de fermeture faute de subventions. Dans un cas précis, grâce à la mobilisation citoyenne, les autorités locales ont trouvé les fonds nécessaires pour prendre en charge le salaire du salarié.

L'élément le plus important à savoir avant de se lancer dans un projet similaire :

- N'oubliez pas : ce n'est pas un restaurant, mais un lieu de rencontre, créé par et pour les gens. Il n'est pas nécessaire qu'il soit ouvert 24 h/24 et 7 j/7.
- Entourez-vous de quelques personnes qui vous aideront à faire vos premiers pas.
- Allez-y à votre rythme. Inutile de proposer une multitude d'activités : deux ou trois suffisent.



Femmes buvant un café dans un café, photo de [Deividas Dravininkas](#) sur [Unsplash](#)

RÉSULTATS ET IMPACT

Résultats spécifiques :

- Les habitants des petites communautés disposent d'un lieu de rencontre et d'activités de loisirs.
- Renforcement des liens locaux.
- Promotion de la citoyenneté active et de l'esprit d'entreprise au niveau local.

Ce qui a changé :

- Les gens font de nouvelles rencontres. Ils apprennent à se connaître, par exemple, avec des voisins avec lesquels ils n'ont pas eu l'occasion de discuter ces dernières années.
- Valorisation des produits locaux.
- Implication citoyenne – à la fois en tant que créateurs de leur espace et en tant que participants aux événements qui y sont organisés.

POURQUOI ÇA A MARCHÉ – LES FACTEURS DE SUCCÈS

- Créé par la communauté pour elle-même.
- Ce n'est pas un lieu chic, huppé et hors de prix.
- Un environnement très démocratique.
- Axé sur le développement durable.

Ce qui DOIT se produire pour que le projet réussisse :

- L'initiative ne doit pas être axée sur le profit.
- Elle a besoin du soutien des collectivités locales et de subventions.
- Elle doit être centrée sur les personnes et leurs besoins, et s'adapter aux circonstances.
- Elle doit être transparente quant à ses valeurs, ses finances, etc.
- Diversification des sources de financement : subventions, dons, ventes, etc.

LEÇONS TIRÉES ET CONSEILS

Les cafés citoyens nous apprennent que les initiatives citoyennes fondées sur le bénévolat peuvent se transformer en projets à long terme au service de toute la communauté.

L'un des principaux écueils lorsqu'on lance un projet est de vouloir tout faire en même temps. Or, c'est impossible pour diverses raisons, comme le budget ou le nombre de personnes impliquées. Il est naturel que les choses évoluent avec le temps. Commencez par le plus simple : créez un lieu de rencontre. Apprenez à connaître les gens, leurs besoins, leurs atouts, leurs talents et leurs compétences. Proposez-leur de rejoindre votre initiative ou organisez une activité pour eux : un tournoi d'échecs, un défilé de mode, un atelier de cuisine végétalienne ou un échange de livres. Prenez votre temps. Consacrez-vous à vous-même et à votre communauté.

RECOMMANDATIONS

- Soyez honnête et naturel en toutes circonstances. Les gens le ressentiront.
- Élaborez un plan pour votre initiative dans cinq ans. Cela vous aidera à démarrer et à franchir les prochaines étapes.
- Impliquez des personnes aux profils variés : leurs points de vue et leurs compétences vous permettront d'envisager ou de réaliser des choses que vous n'auriez pas pu faire autrement.

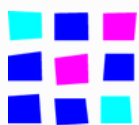
Si vous réalisez un projet similaire, commencez par...

- Notez vos idées. Classez-les par ordre d'importance : ce qui est prioritaire et ce qui peut attendre.
- Renseignez-vous sur d'autres projets similaires. Échangez avec les personnes qui y travaillent.
- Apprenez-en davantage sur la communauté locale et ses besoins.
- Effectuez des recherches préliminaires sur les parties prenantes potentielles : qui pourraient vous soutenir et avec quelles ressources ?
- Explorez les possibilités de financement : une demande de subvention ? Financement participatif ? Autre solution ?

SUPPLÉMENTS : OUTILS ET INSPIRATION

- Fondation Roi Baudouin. (n.d.). Vis mon village! Soutient 38 initiatives citoyennes positives dans les communes rurales wallonnes. Fondation Roi Baudouin. Consulté le 29 janvier 2026 sur <https://kbs-frb.be/fr/vis-mon-village-soutient-38-initiatives-citoyennes-positives-dans-les-communes-rurales-wallonnes> (Facebook), consulté le 29 janvier 2026.

- Tordeur, C. (2024, April 4). Nil : le “Six Heures” fête son anniversaire : un bilan positif, un an après l’ouverture du café citoyen. Canal Zoom. Récupéré le 29 janvier 2026, de <https://www.canalzoom.be/actu/nil-le-six-heures-fete-son-anniversaire-un-bilan-positif-un-apres-louverture-du-cafe-citoyen/15716> (Canal Zoom), consulté le 29 janvier 2026.
- Walhain Commune. (n.d.). Le Six Heures souffle sa première bougie! Walhain.be. Récupéré le 29 janvier 2026, de <https://www.walhain.be/loisirs/monde-associatif/clubs-ateliers-et-associations-diverses/le-six-heures-souffle-sa-premiere-bougie> (walhain.be), consulté le 29 janvier 2026.
- Fondation Roi Baudouin. (n.d.). Vis mon village! sélection. Récupéré le 29 janvier 2026, de <https://media.kbs-frb.be/fr/media/10744/Vis%20mon%20village%202023%20s%C3%A9lection> (kbs-frb.be), consulté le 29 janvier 2026.
- Équipe Générations Futures. (s.d.). Altérez-vous. FutureGenerations.be. Récupéré le 29 janvier 2026 de <https://www.futuregenerations.be/fr/inspirez-vous/alterez-vous> (wallonie.be), consulté le 29 janvier 2026.
- Altérez-vous. (n.d.). Altérezvous.be. Consulté le 29 janvier 2026 de, <https://www.altérezvous.be/> (wallonie.be), consulté le 29 janvier 2026.
- Esprit Livre. (n.d.). Tiers-lieu 2. EspritLivre.be. Récupéré le 29 janvier 2026, de <http://www.espritlivre.be/index.php/tiers-lieu-2/> (wallonie.be), consulté le 29 janvier 2026.



LA SOURCE : UN ESPACE GÉRÉ PAR LES JEUNES POUR LA MÉDIATION CULTURELLE, LA PARTICIPATION ET L'ENGAGEMENT SOCIAL



LES FAITS DE BASE

Pays/région :

Loire-Atlantique, France (ville : Saint-Nazaire)

Mise en œuvre :

La Ville de Saint-Nazaire (Service Jeunesse et Citoyenneté), en étroite collaboration avec les animateurs et animatrices de jeunesse locaux, les acteurs culturels et les jeunes de 15 à 25 ans, directement impliqués dans la conception et la gestion de l'espace.

Calendrier :

Phase de co-conception : 2016-2017 - Ouverture au public : avril 2018 - Initiative en cours

Ressources et financement :

- Financement municipal (Ville de Saint-Nazaire)
- Budget de la politique jeunesse
- Soutien des partenaires locaux (organisations de jeunesse, institutions culturelles, services municipaux)
- Contributions en nature (animation d'ateliers, formations, mentorat)



POINT DE DÉPART : CONTEXTE ET PROBLÈME

Avant la création de La Source, les jeunes de Saint-Nazaire avaient identifié plusieurs défis :

- Manque d'espaces accessibles et accueillants où les jeunes pourraient se rencontrer librement et développer des projets.
- Accès fragmenté à l'information (emploi, mobilité, culture, citoyenneté).
- Possibilités limitées pour les jeunes de participer activement à la vie culturelle et civique locale.

- Participation des jeunes souvent réduite à la consultation plutôt qu'à une véritable prise de décision.

Dans le même temps, la municipalité souhaitait renforcer l'engagement des jeunes, leur inclusion sociale et leur participation culturelle, notamment chez les jeunes issus de milieux défavorisés.

La Source est née de cette volonté de répondre à ces enjeux : un lieu physique conçu avec les jeunes, leur offrant des ressources, de l'autonomie et de la visibilité, tout en les positionnant comme acteurs de la médiation culturelle et de l'innovation sociale.

Question pratique :

Que se passe-t-il lorsque les jeunes ne sont pas seulement des bénéficiaires des politiques, mais aussi des co-créateurs des espaces publics et des initiatives culturelles ?



IDÉE ET OBJECTIFS

Créer un espace convivial et géré par les jeunes, où ils peuvent :

- accéder à l'information et au soutien,
- développer des projets individuels ou collectifs,
- participer à des initiatives culturelles, civiques et sociales,
- expérimenter, créer et apprendre par la pratique.

Objectif principal :

Donner aux jeunes les moyens d'agir en leur confiant une véritable responsabilité dans la conception, la gouvernance et les activités d'un espace jeunesse multifonctionnel.

Objectifs spécifiques :

- Renforcer le sentiment d'autonomie et la confiance en soi des jeunes.
- Encourager la participation culturelle et la médiation menées par les jeunes.
- Soutenir les initiatives menées par les jeunes, notamment l'entrepreneuriat social et culturel.
- Promouvoir l'inclusion, la diversité et l'égalité des chances.
- Développer des compétences transversales (communication, gestion de projet, travail d'équipe).

Question subsidiaire : Et si ce projet n'avait jamais eu lieu ?

- Les jeunes seraient restés des utilisateurs passifs des services.
- Les initiatives culturelles et civiques auraient été conçues pour les jeunes, et non avec eux.
- De nombreux projets menés par des jeunes n'auraient jamais vu le jour ou n'auraient jamais été visibles.
- Les jeunes n'auraient pas acquis d'expérience pratique en matière d'organisation d'événements, de promotion et de travail d'équipe.

ÉTAPE PAR ÉTAPE : COMMENT A-T-IL ÉTÉ CRÉÉ ?

Étape 1 : conception participative

À la suite des forums et consultations jeunesse, les jeunes ont été invités à :

- identifier leurs besoins et priorités,
- imaginer les fonctions du futur espace,
- proposer des idées pour l'aménagement, l'ambiance et les activités.

Des ateliers, des discussions de groupe et des séances collaboratives ont permis aux jeunes de façonner l'identité de La Source dès le départ.

Étape 2 : co-construction de l'espace

Les jeunes ont participé à :

- Définir différentes zones (salles de projet, espaces de détente, centre de ressources),
- Concevoir des espaces flexibles et accessibles,
- Établir des valeurs et des règles d'utilisation.

Durant cette période, les professionnels en charge (architectes, animateurs de jeunesse, experts en inclusion) ont agi en tant que facilitateurs plutôt que comme décideurs.

Étape 3 : lancement et programmation

Une fois ouverte, La Source s'est développée :

- Périodes d'accès libre pour une utilisation informelle,
- Incubation et mentorat de projets,
- Activités culturelles et civiques initiées par les jeunes,
- Expositions et présentations publiques de projets de jeunesse.

Les jeunes sont restés impliqués dans la programmation et la vie quotidienne de l'espace.

Étape 4 : adaptation continue

L'espace a évolué selon :

- les retours des jeunes utilisateurs,
- les nouveaux besoins sociaux et culturels,
- les nouvelles formes d'engagement (numériques, environnementales, artistiques).

Conclusion essentielle : la flexibilité et la confiance étaient indispensables à la pérennité.



Photo prise par Pouick44 sur Wikimedia Commons, [CC BY-SA 4.0](#)

RÉSULTATS ET IMPACT

Résultats clés :

- Accueil de milliers de jeunes depuis 2018.
- Forte participation de jeunes issus de milieux divers, y compris de quartiers défavorisés.
- Soutien chaque année à des dizaines de projets menés par des jeunes (culturels, sociaux, civiques).

Impact sur la communauté locale :

- Confiance en soi et autonomie accrues.

- Développement des compétences transversales : communication, organisation, médiation, travail d'équipe.
- Premières expériences en gestion de projet et en entrepreneuriat culturel.
- Engagement accru dans la vie culturelle et civique locale.

Impact sur le développement des jeunes :

- Un pôle jeunesse visible et accessible au cœur de la ville.
- Des liens renforcés entre les jeunes, les institutions et les acteurs culturels.
- La reconnaissance des jeunes en tant qu'acteurs légitimes de la vie publique et culturelle.

POURQUOI ÇA A MARCHÉ – LES FACTEURS DE SUCCÈS

Ce qui a contribué au succès du projet :

- Une véritable co-construction, et non une participation symbolique.
- Un espace physique associé à un accompagnement humain.
- Un ancrage solide dans les politiques locales de jeunesse et de culture.

Bonnes pratiques qui peuvent être utilisées ailleurs :

- Confiance dans la capacité des jeunes à décider et à agir.
- Valeurs claires : inclusion, ouverture, expérimentation.

Éléments innovants :

- Gouvernance de l'espace public par les jeunes.
- Médiation culturelle issue des initiatives de jeunesse.
- Intégration de l'information, de la culture et de l'engagement citoyen en un seul lieu.

LEÇONS TIRÉES ET CONSEILS

Conclusions tirées de la mise en œuvre du projet :

- Pour être efficace, la participation doit avoir du sens.
- Les jeunes s'engagent davantage lorsqu'ils se sentent concernés.
- La médiation culturelle peut constituer un puissant outil d'autonomisation et d'employabilité.
- La flexibilité est essentielle pour les espaces destinés aux jeunes.

Recommandations pour la répliation

Commencez par écouter les véritables besoins des jeunes :

- Créer un environnement sûr et accueillant.
- Allier liberté et mentorat bienveillant.
- Accepter l'expérimentation et les échecs possibles.
- Garantir un engagement institutionnel à long terme.

Transférabilité

Le modèle La Source est hautement transposable :

- Adaptable à différentes villes et contextes culturels,
- Modifiable en fonction des ressources disponibles,
- Pertinent pour les centres de jeunesse, les pôles culturels et les espaces civiques à travers l'Europe.

Elle constitue un exemple probant de médiation culturelle menée par les jeunes, en tant que moteur de l'inclusion, de l'employabilité et de l'innovation sociale.

DOCUMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Site internet : <https://lasource.saintnazaire.fr/>

 **LES FAITS DE BASE****Pays/région :**

France / Verdun-sur-Garonne (Occitanie)

Organisme/association/groupe de jeunes responsable de la mise en œuvre :

Association ADENS, antenne Fab Lab Dynamik

Période de mise en œuvre de l'étude de cas :

d'octobre à juin, avec un événement en juin chaque année depuis 2024

Sources de financement :

Bourse IDJ (Idée de Jeunes), Mairie de Verdun-sur-Garonne et autofinancement. D'autres partenaires locaux et institutionnels ont aussi participé à cette réussite, dont la CAF (Caisse d'Allocation Familiale).

Avec un budget total pour la saison 2024 de 5230 euros.

 **POINT DE DÉPART : CONTEXTE ET PROBLÈME****Quelle est l'histoire ?**

Dans cette commune rurale du sud de la France, comme dans beaucoup d'autres, l'offre culturelle n'est généralement pas très étoffée et, en ce qui concerne les adolescents, elle est souvent conçue par des adultes pour les jeunes.

Le défi ici ?

Les jeunes ont voulu inverser les rôles. Une trentaine d'entre eux se sont transformés en entrepreneurs culturels pour démontrer que les cultures urbaines (rap, slam, graffiti et mode) ont leur place partout, même à la campagne.

L'enjeu était de sortir de la posture de « consommateur » pour devenir producteur de son propre projet, tout en développant des compétences (soft skills) que l'école n'apprend pas toujours.

Être des citoyens actifs dans leur commune et organiser un événement tout public offrant un accès direct à la culture.

IDÉE ET OBJECTIFS

Quel était leur objectif ?

Objectif principal de l'initiative :

- S'approprier le territoire : faire vibrer le village au son du rap et s'approprier l'espace public (la Garonnette). Introduire des disciplines peu connues dans ces territoires, souvent éloignés de ce type d'activité culturelle.

Objectifs spécifiques :

- **Apprendre en faisant** : de l'idée de base à la réalisation concrète d'un projet, en maîtrisant l'ensemble de la chaîne de production (gestion budgétaire, logistique, sécurité). S'inspirer des personnes ressources pour développer ses compétences (initiative, sens de l'organisation).
- **Entreprendre durablement** : utiliser la mode du « surcyclage » (« Upcycling » en anglais), pour lier créativité et écologie dans la réutilisation des matériaux recyclés (édition 2024), lancer un appel aux dons ou aux prêts de matériel (par [Happy Culture](#), le comité du festival et la mairie de Verdun-sur-Garonne), et récupérer des objets de seconde main.

Lien vers la médiation :

Ce projet repose sur la médiation par les pairs. Les jeunes créent des outils pour toucher d'autres jeunes, brisant ainsi les barrières habituelles de l'institution culturelle. Le but est de proposer un événement modulable (journée et/ou soirée).

ÉTAPE PAR ÉTAPE : COMMENT S'EST-IL ORGANISÉ ?

Le projet a suivi une méthodologie agile et structurée, divisée en 4 phases :

Étape 1 : préparation

La structuration : une dizaine de réunions de planification et de suivi se tenaient chaque vendredi soir. D'abord mensuelles, puis hebdomadaires. Ces réunions avaient généralement lieu dans les locaux d'ADENS, avec l'appui de l'antenne locale du [Fablab Le Dynamik](#), ce qui a permis de disposer de personnes-ressources pour certaines démarches que les jeunes n'étaient pas en mesure d'effectuer en leur nom. Comme certaines démarches administratives par exemple.

Des équipes distinctes ont été créées : programmation, logistique, communication et budget, relations avec les partenaires et coordination des artistes participants. « Même si ce n'est pas toujours facile, cette régularité est essentielle pour rester motivé et ne pas abandonner en cours de route », explique l'un des responsables du projet.

Étape 2 : constitution de l'équipe et des partenariats

Unir l'équipe : la répartition des rôles s'est faite naturellement, en fonction des compétences de chacun et du temps qu'il pouvait y consacrer.

Financement et présentation : afin d'obtenir un financement, quatre jeunes (deux filles et deux garçons) ont présenté leur projet devant le jury d'« ID'J » (1re et 2e éditions).

« Pitcher son projet devant des pros responsabilise et rend l'aventure réelle. On sort de sa zone de confort, mais on est tellement satisfait quand on parvient au but que l'on s'est fixé tous ensemble », témoigne l'un des responsables du projet.

La construction (co-création) :

- **Ateliers de recyclage créatif** : grâce à la récupération de chutes de tissu et à une dizaine de sessions, une collection de mode de A à Z a été créée, et un super défilé de mode dans une démarche éthique a été organisé (1re édition en 2024).
- **Communication de terrain** : en avant ! Huit demi-journées de distribution d'affiches et de flyers dans tout le village. Ce moyen de communication traditionnel reste essentiel et ne doit pas être négligé, au même titre que les réseaux sociaux et les autres plateformes en ligne.

Un passage sur la radio locale [Radio Asso](#) a également permis de diffuser l'information auprès d'un public plus large, touchant toutes les villes et tous les villages du Tarn-et-Garonne.

La participation à l'événement «Open Mic », dans la commune de Castanet, a permis à deux jeunes de présenter le projet et de recruter des artistes pour l'événement Rap Music'all, tandis qu'un autre a été membre du jury.

Étape 3 : mise en œuvre

- **Jour J** : mise en place d'un village interactif géré par des jeunes. Avec la participation d'autres structures existantes et des partenariats avec d'autres associations locales, telles que le [Tour de jeu](#) et le comité des fêtes de la ville, afin de mettre davantage d'animations à la disposition du public.
 - Un espace détente avec des jeux en bois.
 - Une scène libre mettant en avant les talents locaux.

- Des ateliers participatifs : podcast, art pictural avec une fresque artistique collective, création musicale.
 - Des concerts mettant principalement en lumière des artistes rappeurs locaux.
 - Une restauration sur place.
- **Horaire détaillé :**
- Date de l'événement : samedi 15 juin 2024 (1re édition)
- Matin :
- Préparation du site : installation des stands et de la décoration.
 - Installation du matériel pour les animations et les spectacles.
 - Répétitions générales pour les artistes et les participants au défilé.
 - Repas convivial entre les organisateurs, les bénévoles et les partenaires.
- Après-midi :
- Lancement des animations.
 - 16 h, ouverture de l'événement au public.
 - Scène libre : un espace d'expression pour les jeunes talents (slam, rap, danse).
 - Stands interactifs : une fresque artistique participative a été réalisée tout au long de la journée, permettant aux visiteurs de contribuer à une œuvre collective.
 - 18 h, défilé de mode. Présentation des créations textiles réalisées par les jeunes. Un moment de valorisation du travail accompli, devant un public mixte et intergénérationnel.
- Soirée :
- 20 h, des concerts avec la programmation de jeunes artistes locaux et régionaux.
 - Clôture festive avec des spectacles musicaux et des animations participatives.

Étape 4 : adaptation et résolution de problèmes

Malgré quelques imprévus lors des préparatifs et le jour J, la cohésion et la réactivité de l'équipe de jeunes ont permis de surmonter chaque obstacle, transformant ces défis en précieux enseignements pour les futures éditions de RapMusic'all.

Points clés à retenir :

- Priorisez l'objectif plutôt que la planification : définissez un objectif clair plutôt que de vouloir tout prévoir.
- Favorisez l'expérimentation : instaurez un climat de confiance où les erreurs sont perçues comme des occasions d'apprendre.

- Encouragez la participation : partagez davantage le pouvoir de décision, même si cela bouscule l'organisation initiale.
- Constituez un réseau d'alliés : trouvez des mentors et des partenaires pour bénéficier de leur expérience et de leurs ressources.
- Privilégiez la qualité à la quantité : travaillez à votre rythme, en vous concentrant sur quelques activités essentielles et en ne voulant pas tout gérer. Par exemple, la restauration a été déléguée à un prestataire extérieur.



Figure 1 - De gauche à droite: Louise, Emma (personne-ressource, association ADENS) et Milan - Fermat Science



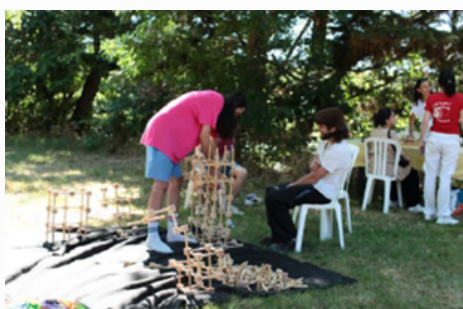
Figure 2/3 - Affiche du festival - ADENS



Dans cette page: Participation au festival Open Mic de Castanet



Au-dessus: Initiation au graffiti, fresque participative - ADENS



Atelier de l'association Tour de jeu
- ADENS

Atelier d'écriture poétique - ADENS

RÉSULTATS ET IMPACT

En chiffres :

350 visiteurs participants, 35 jeunes bénévoles qui ont organisé l'événement, 12 groupes sur scène, 10 créateurs de mode.

Impact social :

renforcement du dialogue intergénérationnel (entre élus, commerçants et jeunes travaillant main dans la main). Faire venir au festival des personnes de tous les milieux socio-économiques, des seniors et des familles. L'événement a reçu un accueil très positif de la part de la communauté locale et est désormais organisé chaque année.

Employabilité :

les participants ont acquis des compétences en gestion de projet, en prise de parole en public, en négociation avec des partenaires techniques et en gestion budgétaire. Une expérience clé en main pour enrichir leur CV ou créer une micro-

entreprise. Un atout précieux pour leurs projets futurs, tant personnels que professionnels.

POURQUOI ÇA A MARCHÉ – LES FACTEURS DE SUCCÈS

La réussite de ce projet démontre qu'au-delà de l'aspect technique, l'adaptation constante et la bienveillance constituent le socle indispensable de toute médiation culturelle. En restant à l'écoute des besoins de chacun et en cultivant un esprit d'entraide, l'équipe a su transformer les contraintes en opportunités et mener à bien ce projet. Ceci prouve que l'aspect humain est le moteur le plus puissant de la création collective.

Voici quelques facteurs ayant contribué à ce succès :

Le Pitch Réel :

présenter son projet devant un jury n'est pas qu'une simple formalité administrative ; c'est un exercice de confiance en soi. Cela nécessite une préparation importante, notamment mentale.

Un partenariat « gagnant-gagnant » :

s'appuyer sur l'expertise des acteurs locaux (la mairie, Happy Culture) pour sécuriser la logistique sans sacrifier l'autonomie.

L'Horizontalité :

Les jeunes décident ; les adultes facilitent (personnes-ressources).

Le Style "Staff" :

la création de t-shirts personnalisés et d'affiches a renforcé l'esprit d'équipe et donné immédiatement une image professionnelle.

La liberté :

les jeunes ont contribué de manière continue ou ponctuelle. Cette liberté de mobilisation a été fédératrice.

LEÇONS TIRÉES ET CONSEILS

Nos conseils de « bonnes pratiques » :

- **Répartissez les rôles** : ne laissez pas une seule personne tout porter. Avoir un responsable pour chaque domaine prévient l'épuisement professionnel.

- **Les erreurs sont des occasions d'apprendre** : un problème météorologique ou technique ? C'est dans ces moments-là qu'on apprend le plus sur la gestion de crise.
- **Anticipez les problèmes techniques** : la sonorisation et les balances prennent toujours plus de temps que prévu. Prévoyez une marge de sécurité d'environ une heure.
- **Mixez les arts** : mélanger les arts et la culture, la musique, la mode et le théâtre permet de toucher un public qui ne viendrait pas uniquement pour du rap.
- **Se focaliser sur** : les missions principales et faire appel à des prestataires externes pour certaines tâches.

DOCUMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Liste de contrôle bonus pour le jeune entrepreneur culturel

- **LE CONCEPT** : c'est quoi ton idée ? Définis-la en une phrase simple.
- **L'ÉQUIPE** : trouve tes alliés et fixe des rendez-vous réguliers (par exemple, le vendredi soir).
- **LE BUDGET** : liste toutes les dépenses (sonorisation, rafraîchissements, marketing, artistes, etc.). De quel budget as-tu besoin ?
- **LA PRÉSENTATION** : prépare ton dossier pour convaincre la mairie ou les partenaires.
- **LA COM'** : créez une identité visuelle forte. Inondez Instagram de publications et affichez des posters dans la rue.
- **LE JOUR J** : prépare un planning heure par heure. Qui fait quoi à 14 h ? À 18 h ?

Témoignages de 3 jeunes bénévoles qui ont organisé l'événement :

Milan :

Au départ, je suis venu dans ce projet car j'aime la culture du rap et du street art et je suis curieux de découvrir les différents métiers dans ce domaine. Ce qui m'a le plus plu, c'est l'aboutissement d'une idée qui perdure et s'améliore. J'ai beaucoup aimé aussi participer activement le jour J et acquérir de nouvelles compétences durant le projet comme, la communication digitale (le design d'affiches), le flocage de vêtements, la vectorisation sur ordinateur.

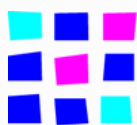
Louise :

J'aime la culture du rap et je voulais découvrir de nouveaux projets. Ça m'a plu de voir le cheminement et j'ai apprécié m'intégrer à un groupe.

J'ai pu découvrir plein d'actions existantes dans ma commune et ses alentours, grâce aux intervenants extérieurs. J'ai pu développer mon sens critique et différencier les bonnes idées des moins bonnes.

Lizéa :

Je ne connaissais pas du tout cet événement et, par le biais de mes parents, qui font partie de l'association ASENs et m'en ont parlé, cela m'a donné envie d'y participer. Ce projet m'a appris à être plus ouverte d'esprit et à améliorer ma sociabilité, être plus ouverte sur les gens. J'ai fait du théâtre pendant quelque temps et cela m'a beaucoup aidé à endosser le rôle de speaker sur la scène et dans le festival. J'ai aussi aidé au service à la buvette et maintenant je me sens vraiment capable de le faire dans un autre contexte.



LE JEUNE JAZZ DE VENNO (MŁODY JAZZ Z VENNO'S)



LES FAITS DE BASE

Pays/région :

Silésie, Pologne

Organisateur :

groupe informel de jeunes musiciens passionnés de jazz

Au départ, le groupe ne comptait que quelques jeunes musiciens, mais il s'est progressivement agrandi pour inclure des amateurs de jazz de différentes générations, des animateurs culturels, etc.

Période :

2016 - 2017 - 2018

Ressources et financement (le cas échéant) :

- soutien financier de la Fondation ARTeria,
- soutien organisationnel de l'école de musique privée VENNO'S STUDIO,
- soutien de partenaires et de musiciens invités, d'institutions culturelles et autres.



POINT DE DÉPART : CONTEXTE ET PROBLÈME

Le projet « Le jeune jazz de VENNO » a vu le jour en Silésie, région où la musique a toujours occupé une place prépondérante. C'est ici qu'a été créé le premier cursus universitaire de jazz en Pologne, et le jazz et la musique improvisée font partie intégrante de l'identité locale.

De jeunes musiciens ont constaté plusieurs problèmes. Premièrement, ils manquaient d'un lieu où se produire régulièrement et évoluer artistiquement. Deuxièmement, les occasions de rencontrer et de jouer avec des musiciens plus expérimentés étaient rares. Troisièmement, les jeunes avaient rarement la possibilité d'influencer concrètement la vie culturelle de leur région.

Pour répondre à ces besoins, ils ont décidé de lancer leur propre initiative : un projet ouvert, collaboratif et axé sur l'improvisation. Ce projet visait non

seulement à leur permettre de se produire, mais aussi à renforcer leur autonomie et à encourager le public local à participer activement à la vie culturelle.

La plupart de ces jeunes musiciens étaient élèves de l'école de musique VENO'S STUDIO et constituaient le cœur du projet. Au fil du temps, l'initiative s'est associée à la Journée internationale du jazz (plus d'informations sur <https://jazzday.com/>), un événement organisé par l'UNESCO qui promeut le dialogue, la diversité et la création musicale à travers le monde.

Conseil pratique : Comment identifier un problème similaire dans votre région ?

- Parlez à de jeunes artistes, à vos amis, à des musiciens ou à des acteurs culturels : demandez-leur où et comment ils peuvent mettre en valeur leurs talents.
- Vérifiez s'il existe des événements réellement créés par et pour les jeunes, et non pas seulement pour les jeunes.
- Observez si les différentes générations ont l'occasion de se rencontrer et de collaborer, ou si elles ont tendance à évoluer séparément.
- Soyez attentif aux espaces inoccupés : le manque de concerts, de jam sessions ou de lieux où s'exprimer librement est souvent le signe d'un réel besoin de changement.

IDÉE ET OBJECTIFS

L'idée de ce projet est née d'une question simple : pourquoi les jeunes musiciens ne pourraient-ils pas créer leur propre espace pour jouer, se rencontrer et apprendre les uns des autres ? L'inspiration est venue à la fois des traditions jazz locales et du contexte international de la Journée internationale du jazz de l'UNESCO.

Objectif principal de l'initiative :

Créer une initiative permettant aux jeunes musiciens de se développer, d'acquérir de l'expérience scénique et de découvrir le fonctionnement du milieu artistique « en coulisses ».

Objectifs spécifiques :

- Apprentissage de la coopération et de la responsabilité dans les activités communes.
- Développement des compétences en improvisation et en dialogue musical.
- Renforcement de la confiance en soi et du sentiment d'autonomie.

- Établissement de relations avec la communauté locale et les musiciens de la génération précédente.

Ce projet a conjugué l'action sociale, la culture et l'éducation. De jeunes participants ont co-créé des événements culturels ouverts à tous, porteurs d'une valeur artistique, éducative et sociale. Ils sont ainsi devenus un lien entre la tradition jazz de la région et un nouveau public, mettant en œuvre les valeurs de l'UNESCO telles que le dialogue, le respect et la créativité.

Et si ce projet n'avait jamais eu lieu ?

- Les jeunes musiciens n'auraient pas eu l'occasion de se produire régulièrement devant un public.
- Il n'y aurait pas eu de rencontres ni de collaborations naturelles entre les jeunes musiciens et les musiciens confirmés.
- Le jazz serait resté une « musique d'initiés » plutôt qu'un dialogue vivant avec la communauté locale.
- Les jeunes n'auraient pas acquis d'expérience pratique en matière d'organisation d'événements, de promotion et de travail d'équipe.



ÉTAPE PAR ÉTAPE : COMMENT IL A ÉTÉ FABRIQUÉ

Étape 1 : préparation

Au départ, un groupe informel de jeunes musiciens liés au VENO'S STUDIO s'est formé. Ils participaient à un apprentissage et à une création musicale communs, discutaient de leurs aspirations, du style qu'ils souhaitaient adopter et de la répartition des responsabilités. Ils se réunissaient pour des répétitions, des discussions et des consultations avec des mentors.

Étape 2 : constituer une équipe et nouer des partenariats

Au fil du temps, le projet a attiré de plus en plus de monde, des jeunes musiciens aux artistes confirmés.

Les jeunes étaient motivés par la possibilité de se produire sur scène, de participer à l'organisation d'événements et de travailler directement avec des mentors. Cette collaboration intergénérationnelle s'appuyait sur la pratique et l'improvisation collectives, ainsi que sur la préparation de concerts et d'événements.

Étape 3 : mise en œuvre

Le projet comprenait des réunions de travail, des répétitions, des concerts, des jam sessions et des événements spéciaux, tels que :

- Le premier concert officiel a eu lieu dans le cadre de l'événement international WinJAZZ, cofinancé par le ministère italien de la Culture, le 4 décembre 2015 à Katowice (vidéo : <https://youtu.be/dn78Vd1g8Bo>).
- Élargissement du répertoire et de la composition du groupe.
- Concerts originaux (par exemple, lors de l'inauguration de KURORT QULTURY le 24 septembre 2016, voir : <https://youtu.be/pImwFp3AfEA>).
- Co-création des célébrations de la Journée internationale du jazz.
- Événements intergénérationnels, tels que le concert « PRZYJAŹŃ&JAZZ » (AMITIÉ&JAZZ) en 2018, qui a mis en lumière la possibilité de réunir de jeunes instrumentistes, des camarades de classe et un groupe de musiciens confirmés lors d'un événement musical commun.

Diverses méthodes de médiation culturelle, d'éducation artistique et d'animation sociale ont été mises en œuvre dans le cadre du projet. Parmi celles-ci :

- Apprentissage par la pratique.
- Ateliers avec des mentors.
- Dialogue intergénérationnel basé sur l'improvisation.
- Création d'un espace de contact direct avec le public.
- Intégration de différents styles et expériences musicales sous la forme d'une jam session ouverte.

Ces événements ont également contribué au développement du capital culturel de la communauté locale grâce à l'accès à la musique jazz en direct, à la promotion des valeurs de l'UNESCO liées à la liberté, à la créativité et au dialogue interculturel, et au développement des compétences sociales des participants. L'improvisation, élément clé du jazz, a joué un rôle de médiateur : elle a enseigné l'écoute, la coopération et l'interaction avec autrui, et a permis aux jeunes musiciens d'exprimer leur identité créative.

Le rôle des jeunes participants a été essentiel à toutes les activités. Ils ont initié des idées, créé le répertoire, intégré des références à la tradition silésienne et au répertoire jazz d'artistes polonais, co-organisé des événements, notamment des invitations vidéo (<https://youtu.be/jeoX9kl3-fQ>), et défini l'orientation artistique des concerts (2017 : <https://youtu.be/6Hu4ZXseHRA> ; 2018 : <https://youtu.be/8MYaqCUFMIY>). Ils sont devenus de véritables acteurs de la vie culturelle, contribuant à créer un espace de rencontres, d'apprentissage et de dialogue. Leur présence sur scène, entourés de mentors et du public, symbolisait la continuité naturelle de la tradition musicale silésienne et sa transmission aux générations futures.

Étape 4 : adaptation et résolution de problèmes

Des défis organisationnels et artistiques sont apparus au cours des activités. L'équipe a adapté le format des événements en continu, tiré des leçons de ses erreurs et répondu aux besoins des participants et du public.

Les points essentiels à connaître avant de se lancer dans un projet similaire :

- Il n'est pas nécessaire de tout planifier : l'important est d'avoir un « pourquoi » clair et de rester ouvert au processus.
- Créez un climat de confiance : n'oubliez pas que vous pouvez expérimenter, faire des erreurs et en tirer des leçons.
- Donnez à tous les participants une réelle influence sur les décisions, même si cela peut engendrer un peu de désordre au début.
- Trouvez au moins un mentor ou un partenaire qui pourra soutenir le projet grâce à son expérience et ses ressources organisationnelles.



Affiches du festival, Young Jazz de VENO'S





RÉSULTATS ET IMPACT

Résultats clés :

- Représentations régulières, y compris dans le cadre d'initiatives internationales.
- Développement des compétences scéniques, d'improvisation et d'organisation.
- Création d'une communauté musicale multigénérationnelle.
- Promotion des valeurs de l'UNESCO liées au dialogue et à la diversité.

Impact sur la communauté locale :

- Un meilleur accès à la musique en direct et à l'éducation culturelle.
- L'intégration des résidents et le renforcement de l'identité locale.
- La construction d'une image positive de la région fondée sur la tradition musicale.

Impact sur le développement des jeunes :

- Développement des compétences transversales (communication, coopération, organisation).
- Renforcement de la confiance en soi et du sentiment d'autonomie.
- Expériences favorisant les perspectives de carrière dans le secteur culturel et les industries créatives.
- Constitution d'un portfolio artistique pour les jeunes artistes.

Réflexion pratique : Quel effet a été le plus surprenant ?

La plus grande surprise a été la rapidité avec laquelle des relations de confiance se sont tissées entre les participants de générations différentes. L'improvisation a permis d'effacer les différences d'âge, d'expérience ou de style ; l'essentiel était de s'écouter et de réagir à la musique.

Ceci démontre que des activités artistiques bien conçues peuvent naturellement rassembler les gens.



POURQUOI ÇA A MARCHÉ – LES FACTEURS DE SUCCÈS

Ce qui a contribué au succès du projet :

- Un espace sûr et ouvert à l'expérimentation.
- Des activités régulières qui donnaient un sentiment de continuité.
- Le soutien des institutions partenaires.
- L'alliance entre la formation et la pratique artistique concrète.

Bonnes pratiques qui peuvent être utilisées ailleurs :

- Réunir de jeunes musiciens et des musiciens expérimentés.
- Un travail basé sur l'improvisation.
- Des jam sessions ouvertes à tous.
- Favoriser la créativité et le partage des responsabilités entre les jeunes.

Éléments innovants :

- Utiliser le jazz comme outil de dialogue.
- Allier la tradition musicale locale à l'initiative mondiale de l'UNESCO.
- Renforcer les compétences des jeunes grâce à des tâches organisationnelles concrètes.

Liste de contrôle : Que faut-il absolument pour que le projet réussisse ?

- Les jeunes doivent avoir une véritable responsabilité, et non pas seulement le rôle d'exécutants.
- Les activités doivent être régulières, non ponctuelles.
- Il est nécessaire de leur offrir un espace (physique ou symbolique) où ils puissent agir librement.
- Les partenaires doivent faire confiance aux jeunes et leur permettre de prendre des décisions.
- Le projet doit être ouvert au changement et à l'évolution tout au long de sa durée.

LEÇONS TIRÉES ET CONSEILS

Conclusions tirées de la mise en œuvre du projet :

- Les activités à long terme sont essentielles à la création de communautés durables.
- L'expérience pratique favorise davantage le développement des jeunes que la théorie.
- Les valeurs de l'UNESCO prennent tout leur sens lorsqu'elles sont mises en pratique.
- La coopération en partenariat renforce la qualité et la portée de l'initiative.

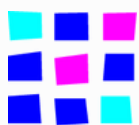
Recommandations aux organisateurs :

- Privilégier le processus plutôt que le résultat final.
- Créer des opportunités de collaboration entre les jeunes et des artistes plus expérimentés.
- Impliquer la communauté locale de manière ouverte et accessible.

- Laisser place à la spontanéité, à la créativité et à l'improvisation.
- Garantir un message simple et clair, compréhensible par tous.

Conseil direct : Si vous menez un projet similaire, commencez par...

- Parler à des personnes qui souhaitent réellement agir.
- Des actions modestes et réalistes (par exemple, un événement).
- Une répartition claire des responsabilités.
- Créer un espace de rencontre et de collaboration.
- Accepter que tout ne se déroule pas parfaitement du premier coup.



ÉTUDES DE CAS – PRINCIPALES CONCLUSIONS

Les études de cas présentées dans la section précédente montrent que la culture, le patrimoine et la pratique de la médiation ne sont pas l'apanage des institutions ni des professionnels. Nombre d'entre elles prennent naissance chez de jeunes passionnés qui, conscients des besoins de leur communauté, osent agir.

Qu'il s'agisse d'un café citoyen, d'un espace culturel géré par des jeunes, d'une initiative musicale ou d'un festival participatif, tous les projets abordés dans cette publication sont nés d'une idée simple, ancrée dans les réalités locales et animée par la volonté de rassembler les gens.

Apprendre en faisant

S'engager dans des projets de médiation culturelle locaux et de proximité permet de développer des compétences précieuses, telles que la communication, le travail d'équipe, l'organisation, la créativité et la résolution de problèmes. Il ne s'agit ni d'une simulation en réalité virtuelle ni d'une théorie. Les projets de médiation culturelle représentent une responsabilité bien réelle.

Rome ne s'est pas construite en un jour.

Les études de cas montrent qu'il n'est pas nécessaire de réunir des conditions parfaites pour se lancer. Les initiatives réussies se sont développées progressivement. Elles s'adaptent aux défis, aux besoins des participants et à l'évolution de la situation. En un mot : elles évoluent. L'essentiel est d'avoir un objectif clair, un réseau de soutien (pairs, mentors, partenaires locaux) et la capacité à apprendre de ses erreurs.

Un patrimoine engageant

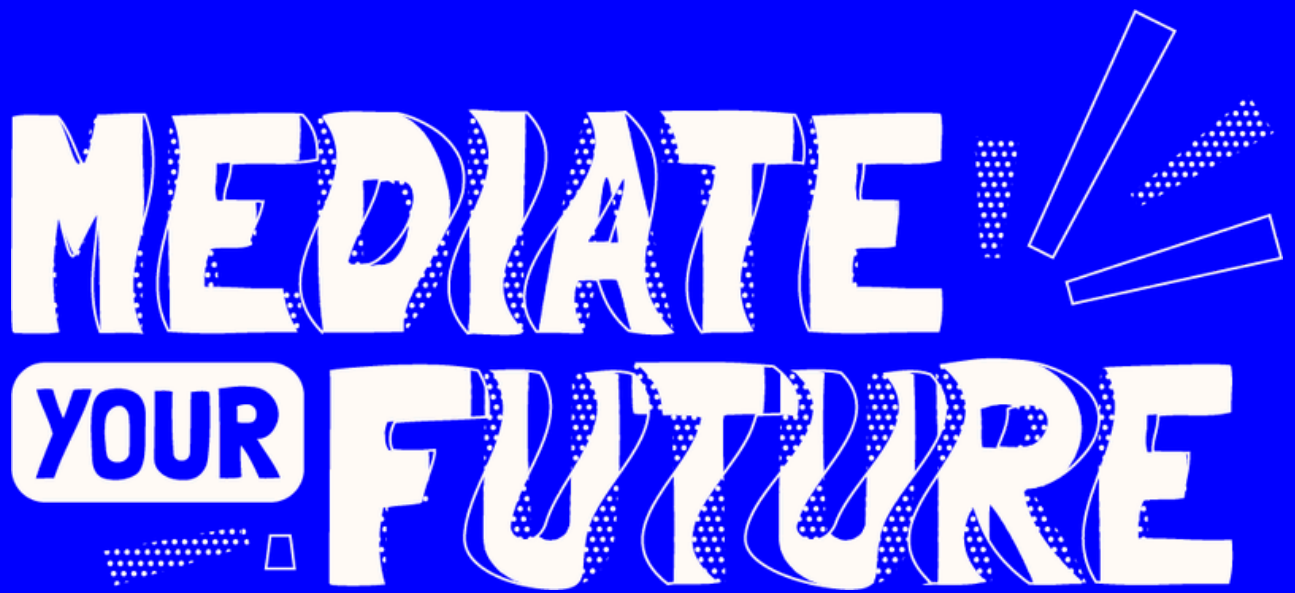
N'oubliez pas que la médiation culturelle peut être un puissant vecteur de rapprochement entre le patrimoine, la créativité et la transformation sociale. Même des sujets complexes, comme le développement durable, l'identité ou l'histoire locale, peuvent être abordés à travers des activités accessibles et stimulantes qui permettent aux jeunes de devenir des acteurs culturels actifs au sein de leur communauté.





RECOMMANDATIONS

Les bonnes pratiques recensées dans ce livret démontrent que la réussite des projets de médiation culturelle repose sur la participation, une planification rigoureuse et un fort ancrage local. Il s'agit de recommandations générales tirées des études de cas présentées dans ce livret ; des conseils plus spécifiques sont fournis à la fin de chaque étude de cas.

- Partir de contextes et de besoins réels : comme le démontrent des initiatives telles que Café Citoyen en Belgique.
- Concevoir des projets de manière collaborative : impliquer les jeunes en tant qu'acteurs et décideurs, à l'image de l'approche participative de La Source.
- Encourager les jeunes à devenir des acteurs culturels : comme RAP MUSIC'ALL.
- Créer des espaces d'expérimentation et d'échange : comme Young Jazz de VENO'S.
- Relier des sujets complexes au quotidien : comme le festival Altrociocolato.
- Impliquer les acteurs locaux dès le début.
- Documenter et communiquer les activités et leurs résultats.



MEDIATE 
YOUR FUTURE 

mediateyourfuture.eu